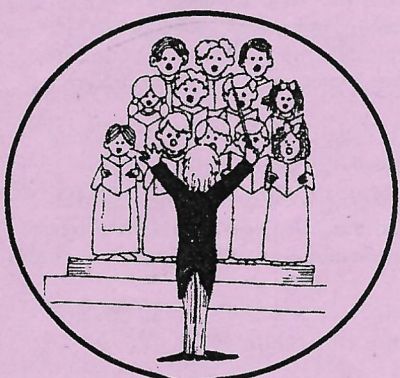


CHORISSIMO

N°8

Janvier 1999

LE JOURNAL DES CHORALES A CŒUR JOIE DE LA RÉGION LORRAINE



En ce début d'année, il me tient particulièrement à cœur de rappeler à chacun de nous que nous sommes « adhérents » au mouvement A CŒUR JOIE, adhérents non seulement par notre cotisation qui est certes indispensable, mais adhérent dans l'esprit, dans notre conception du chant choral.

Certes, en France, le chant choral n'est pas reconnu comme entité nationale ; il suffit de nous comparer à l'Angleterre, à l'Allemagne, à la Hollande, à la Suisse..., et nous sommes même considérés par nos compatriotes comme des marginaux, comme des « bêtes à bon Dieu » ! (Cela devrait nous porter bonheur). Une association de chant choral ne doit pas uniquement être ressentie comme une association humanitaire. Nous n'existons pas pour résoudre les problèmes psychologiques de certains, nous nous refusons d'être un club où l'on vient se détendre et passer quelques heures par semaine, pour oublier tout ensuite. Ceci dit, nous devons être non seulement un relais mais un plus dans l'épanouissement de l'homme grâce à la musique vocale car elle est un moyen privilégié pour chacun d'entre nous d'accéder à la musique, la voix étant l'instrument commun que nous possédons tous.

Nous sommes actuellement sollicités par de nombreux organismes officiels pour participer à des opérations de prestige qui nous font personnellement plaisir et qui nous engagent sur un court trajet. Vous tous, chefs de chœur, connaissez ce problème du « quand je veux,comme je veux... », et vous luttez contre cette idée de consommation mais n'est-elle pas dans l'ère du temps où le bénéfice personnel prime sur le bénéfice collectif.

Cela ne peut exister dans un mouvement où le TOUT doit passer avant le MOI.

Il est temps de nous interroger sur :

Pourquoi et pour qui oeuvrons-nous ?

Pourquoi adhérons nous à un mouvement ?

Quelle est la caractéristique d'un MOUVEMENT sinon celle de bouger.

Ne nous cantonnons pas dans notre cocon choral, ne restons pas isolés dans notre béatitude en croyant (cela arrive) que nous sommes les meilleurs et contribuons à l'approche et à la connaissance de la musique par notre apport personnel.

Comment faire ?

Beaucoup de choristes peuvent maintenant écouter des pièces dites du grand répertoire car ils ont pu, par le biais d'actions départementales, par le biais d'actions régionales, participer à des œuvres de grande envergure. Il est vrai que nous utilisons parfois la méthode « Suzuki » qui consiste à faire avant de savoir faire et il peut nous arriver de monter des œuvres au-dessus de nos possibilités techniques -nous ne sommes pas les seuls !- mais sans cela, aurions nous pu aborder et découvrir certaines musiques ?

Je dirai, avec un peu de recul que, avant de connaître, il faut-peut être oser faire, mais cela n'engage que moi...

Certains d'entre vous peuvent être choqués par mes propos, se croyant au-dessus de tout cela.

Nous avons tous été, à un moment ou à un autre, entraînés et dynamisés par des musiciens meilleurs que nous. Sans eux, nous n'aurions pas avancé aussi vite et peut-être même n'aurions-nous pas pu progresser du tout. N'est-ce pas le but d'une fédération telle que la nôtre que les meilleurs puissent devenir les moteurs d'une découverte collective de qualité ?

Je souhaite à chacun de vous de grands plaisirs musicaux en cette année 1999 et laisse à votre réflexion cette pensée de SENEQUE :

« Ce n'est pas parce que les temps sont difficiles que nous n'osons pas,
C'est parce que nous n'osons pas que les temps sont difficiles. »

Françoise BRUNIER, présidente ACJ LORRAINE

Hommage à Francis Poulenc (1899-1963)

Un maître du chant choral



Pour célébrer l'anniversaire de la naissance de Francis Poulenc, Françoise Brunier et Sébastien Durand ont eu l'heureuse initiative de proposer en oeuvre régionale le "**Gloria**" avec l'orchestre symphonique de Saint-Dié des-Vosges.

Pour ceux qui auront le plaisir de chanter cette oeuvre difficile vocalement mais superbe, pour ceux qui auront la bonne idée de venir l'écouter, ce sera l'occasion de redécouvrir ou de découvrir le plus grand compositeur français du XX^{ème} siècle et un maître du chant choral, occasion également de resituer l'oeuvre de Poulenc dans un contexte musical particulièrement riche : Claude Debussy, Maurice Ravel, Charles Koechlin, Darius Milhaud, Igor Stravinsky surtout, pour ne parler que des musiciens français de cette époque qui furent les maîtres ou contemporains de Poulenc.

La grande richesse d'expression du sentiment religieux est particulièrement marquante dans les deux grandes oeuvres pour chœur et orchestre, le **Stabat Mater** (1950) et le **Gloria** (1959). Cette dernière oeuvre que nous chanterons en région est particulièrement significative de l'art de Poulenc, de la diversité d'expression de sa foi. Il débute en fanfare dans une atmosphère de jubilation pour se terminer dans une sérénité douce et confiante, quasi immatérielle, "un murmure à la limite du silence". Le "**Tu solus altissimus Jesu Christe, cum sancto...**" évoque la simplicité, la pureté de l'architecture romane que Poulenc affectionnait particulièrement. Les passages allègres, exubérants, alternent avec ceux d'une grande douceur poétique. Le "**Laudamus te**", mouvement vif et joyeux n'est pas sans rappeler la musique populaire, de "guinguette" qui marqua la jeunesse parisienne de Poulenc ; pourtant, il la jugeait très appropriée à l'expression d'un sentiment religieux. Dans le "**Domine Deus**", la soprano chante une prière d'une beauté presque surnaturelle. Poulenc a su mêler dans cette musique son goût inné pour l'humour et la gaieté, en même temps que sa sensibilité profondément religieuse. Le "**Gloria**" exprime la joie de vivre en même temps qu'il est adoration de Dieu à travers ses louanges".

Dans sa musique religieuse comme dans ses oeuvres profanes, Francis Poulenc n'écoute en réalité que son inspiration, même s'il subordonne sa musique à la nature du texte liturgique ou de la prière. "*Je suis religieux, dit Poulenc, par instinct profond et par atavisme. Ma conception de la musique religieuse est entièrement directe et souvent familière. J'essaie de donner une impression de ferveur et d'humilité, pour moi, la plus belle qualité de la prière.*"

Si la musique de Francis Poulenc n'est pas à la portée de n'importe quelle chorale (mises à part peut-être quelques-unes de ses **Chansons françaises**) nous ne pouvons ignorer un musicien qui est "la musique même" dont la musique est d'une telle perfection et d'une telle sincérité. Ce "**Gloria**" que nous allons chanter est pour nous une chance, l'occasion de rendre hommage à l'une des plus grandes figures de la musique française de ce XX^{ème} siècle qui se termine, une authentique polyphoniste en même temps qu'un homme à la foi sincère, un musicien célèbre et pourtant encore inconnu ou tout au moins mal connu d'un certain nombre de choristes.

L'article de fond sur Poulenc qui vient de paraître dans le dernier Chant Choral Magazine se doit d'être complété par une **discographie de ses oeuvres chorales** :

- Gloria, Stabat Mater, Litanies à la Vierge Noire par le Choeur Régional Vittoria d'Ile de France et l'orchestre de la Cité, dir. Michel Piquemal (CD Naxos). Un bon rapport qualité/prix les CD Naxos sont actuellement en promotion à 49 francs!).
- Gloria, Stabat Mater, par le BBC Singers et la BBC philharmonique, dir. Yann Pascal Tortelier (CD Chandos).
- Gloria, Stabat Mater, Litanies à la Vierge Noire par le Westminster Singers et le London Sinfonia, dir. Richard Hickox (CD Virgin Classic, proposé actuellement en série économique).
- Motets pour un temps de pénitence et pour le temps de Noël, Exultate, Salve Regina, Messe en sol majeur, un superbe CD (Harmonia mundi). Vous serez conquis la beauté des voix du Rias-Kammerchor, dir. Marcus Cred. Cet ensemble nous avait déjà donné, il y a deux ans, deux très beaux enregistrements de la musique chorale profane et sacrée de Brahms (CD Harmonia Mundi).
- Oeuvres vocales sacrées de Poulenc (motets pour un temps de pénitence, Litanies à la Vierge Noire, Petites prières à Saint François d'Assise, Messe en sol majeur, Salve Regina) par le chœur Madrigal de Bordeaux, dir. Eliane Lavail... Une référence. (Les ACJ connaissent la qualité du travail d'Eliane Lavail).
- Stabat Mater, Litanies à la Vierge Noire, Choeurs et Orchestre National de Lyon, dir. Serge Baudo (chef des chœurs, Bernard Têtu- CD Harmonia).
- Oeuvres sacrées a capella, Choeur de chambre Accentus, dir. Laurence Equilbey (CD Accord). Une interprétation prenante.
- Litanies à la Vierge Noire et diverses polyphonies à voix égales de César Geoffroy par l'excellent ensemble ARS MUSICAE que Claude Carrot a fondé et dirigé pendant 15 ans. L'interprétation de Claude Carrot est splendide (CD BNL).
- Sept chansons, Cantate un soir de neige, Les petites voix, Choeur de chambre Accentus. Laurence Equilbey (CD Pierre Verany).
- Figure humaine, motets, par l'ensemble vocal de Provence, dir. Hélène Guy (une reprise en CD d'un disque enregistré en 1981 et qui avait eu le grand prix de l'Académie du disque français).



Les enregistrements de la musique chorale de Francis Poulenc ne manquent pas. A vous de faire votre choix !

Pierre TOUSSAINT
Chef de chœur

Week-end **GOSPEL** avec Samuel Jonckheere

Qui, des participants aux dernières **Choralies 98**, ne se souvient du "tabac" fait par Samuel **Jonckheere** avec l'atelier 17 **Gospel** lors de la soirée de clôture au **Théâtre Antique** ? Ce jeune chef flamand né à Bruges en 1966 possède un C.V. impressionnant :

- 1^{er} prix d'harmonie et de contrepoint, certifié en fugue, en histoire de la musique,
- pratiquant couramment, outre le néerlandais, sa langue natale, le français et l'anglais,
- diplômé en direction d'orchestre, en direction chorale, en accompagnement et en technique vocale,

pour ne citer que quelques points de ses performances.....

En plus de tout cela il faut noter son sens aigu de la pédagogie, plus particulièrement dans le **Gospel**, et ce ne sont pas les choristes ACJ de la région Lorraine, présents à Vaison, qui le contrediront.



OUI, Samuel **Jonckheere** a accepté de venir à **NANCY** les :

13 et 14 mars 1999

pour animer un **Week-end** qui promet d'être chaud en musique et en ambiance.

Ce week-end, organisé par la Région Lorraine A CŒUR JOIE, est ouvert à **TOUS LES JEUNES ACJ** et non ACJ de 18 à 28 ans. Les chefs de chœur peuvent être également présents.

Renseignements auprès du secrétariat ACJ et auprès de votre chef de chœur.

Du silence à la confiance

Le brillant article de Pierre Toussaint, « silence... on chante » (*Chorissimo* n°7) amène naturellement à s'interroger sur les autres sources de la musique. Dans quelle mesure peut-on dire de la confiance qu'elle participe de « la force, la grâce, l'élan de la musique ? »

Il n'est peut-être pas vain de rappeler que la voix constitue l'un des moyens qui permet à l'homme de s'extérioriser. C'est bien évidemment sur ce moyen que s'appuie le chant choral. Or, si l'on veut métamorphoser sa voix en véritable instrument de musique, il s'avère impossible de tricher avec elle. Pour faire vibrer l'instrument de musique qui est en chacun de nous, c'est l'être tout entier qui doit se rassembler autour de la voix. Il suffit de songer aux différentes vocalises qui doivent nécessairement précéder toute prestation musicale. Cet effort d'une grande intensité suppose donc que l'être soit corps et âme en harmonie avec lui-même. Là musique, langage universel par excellence, traduira immédiatement toute tentative de dissimulation ou de relâchement et la beauté s'évanouira.

Au contraire, quand la grâce est présente, c'est que le choriste s'est livré entièrement à sa voix. Ce don total de soi ne peut alors se concevoir sans la confiance que, dans un premier temps, le choriste doit immédiatement placer en son chef de chœur. Or accorder spontanément sa confiance à un inconnu, voilà qui ne constitue guère un acte naturel et évident chez l'adulte. Les réticences sont nombreuses et plus ou moins longues à vaincre. Cette défiance de l'adulte envers son semblable constitue sans doute l'une des raisons pour les quelles il faut si longtemps pour former une voix. Le chef de chœur, investi par obligation d'un acte de confiance, doit en quelque sorte apprivoiser le choriste pour faire fructifier ce capital qui permettra à terme de rendre possible la grâce qui accompagne la musique.

Or, accorder sa confiance, c'est finalement accepter d'apparaître aux yeux du groupe entier tel que l'on est, c'est révéler ses forces et ses faiblesses, ses qualités et ses défauts, une sensibilité plus ou moins prononcée, un caractère marqué à des degrés très variés. Cette révélation de soi-même au sein du groupe, nécessaire à la création musicale dans toute sa splendeur, ne se conçoit pas, tant l'effort est immense et parfois pénible, sans que le choriste, en retour, ne soit

lui-même, dans second temps, investi de la confiance du chef.

Dépositaire de multiples actes individuels de confiance, au nom de la musique, la responsabilité de ce dernier devient immense : connaître chaque choriste, c'est l'amener à chaque instant à se dépasser pour lui faire éprouver le bonheur et l'exigence qu'inculque, presque malgré soi, la musique. Toutefois, si le chef a le devoir d'exiger le meilleur du choriste, il s'engage également à ne jamais lui demander l'impossible, ce qui romprait ou malmènerait la confiance établie. Pour les mêmes raisons, il se doit de protéger le choriste dans ces moments de faiblesse des atteintes du groupe. Ce difficile exercice, qui requiert de grandes qualités humaines, s'apparente souvent à la démarche lente et prudente du funambule sur son fil d'acier. Ce n'est que lorsque la confiance est totale et réciproque

que « la force, la grâce, l'élan de la musique » se manifestent, procurant à chacun un bonheur d'une très rare intensité.

Le temps seul permet cet échange de confiance, base indispensable à toute démarche d'apprentissage –les pédagogues le savent bien-. C'est dans et à travers cet échange que se construit chaque chorale. Le chef a pour lourde tâche de transformer chaque pacte individuel en acte collectif de confiance mutuelle. L'échange ne doit plus concerner seulement le choriste et le chef, mais également les relations entre choristes. Se faire tous

confiance ne peut que multiplier les moments où la musique devient grâce, où elle parvient jusqu'au tréfonds de notre âme. C'est dans ce perpétuel renouvellement des relations humaines que chacun puise, jour après jour, la force de continuer à chanter, à la recherche de ces moments de grâce, et ce malgré les vicissitudes de la vie qui nous poussent parfois à vouloir renoncer à cet effort intérieur que suppose le chant choral.

Ecole de la rigueur et de l'exigence, source de bonheur et de spiritualité, la musique conduit l'homme à un puissant cheminement intérieur qui, s'il en avait jamais douté, l'amène à se réconcilier avec l'humanité et le pousse à lui renouveler sa confiance.

Hélène DESHERAUD, choriste aux 4 Vents



Week-end de travail pour la chorale ACJ Chante Ami

Les 14 et 15 novembre 1998 derniers, les choristes de la chorale Chante Ami d'Epinal, dirigée par Jean Sébastien Baraban se sont retrouvés à la Sotière (Haut du Tot) non pour y faire du ski, la neige et le froid étaient pourtant au rendez-vous, mais pour travailler "la Cantate pour la Paix" de Bernard Lallement, instructeur du Mouvement A Coeur Joie, compositeur de la Missa gallica (déjà présentée à Epinal) et harmonisateur de chansons populaires. L'œuvre étudiée rassemble des textes et des musiques de divers auteurs, pays, époques et styles sur les thèmes de la paix, de l'espoir et de la liberté. L'orchestration est de Bernard Lallement.

"La partition est née du processus de paix en Israël et de la grande espérance qu'il avait soulevée au début. Ces morceaux montrent aussi que l'aspiration à la liberté et à la paix semblent le plus souvent se confondre comme

s'il ne pouvait y avoir de paix sans liberté, ni de liberté hors de la paix" précise l'auteur dans la présentation de l'œuvre composée de chants français, anglais, allemands, latins, hébreux et arabes."

Le travail fourni par les choristes tout au long de ce week-end enneigé a permis de renforcer l'amitié et les liens du groupe, d'intégrer les nouveaux membres et de se détendre en chansons tout en goûtant aux joies de cette neige précoce. Soyez sûrs que le chœur et les cœurs débordaient de chaleur et d'entrain. La Cantate pour la Paix sera interprétée à Epinal, courant juin. Les dates seront fixées ultérieurement et communiquées par voie de presse.

Anne DUBOIS, choriste Chante Ami

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	S	E	R	E	N	A	D	E	S	
II	O	R	A	T	O	R	I	O		
III	L	M	E	T	R	E				
IV	I	R	E		E	E	S			
V	S	A	S	T	E					
VI	T	R	U	I	T	E				
VI I	E	E		X		S	O			
VI II	S	U	I	T	E		R	O	S	E
IX		N	O	E	L	S		G	O	R
X	R	I		S	U	I	T	E	S	

Horizontal

- I Mozart en a composé.
- II Haendel est le spécialiste de ce genre d'oeuvres.
- III Mesure. Note.
- IV Etat dans lequel se met parfois Françoise au cours d'une répétition. Opéra à l'envers de Lulli.
- V Mozart en était un au piano. Mouvement.
- VI Célèbre chez Schubert. Morceau de Rossini.
- VII Massenet en a deux. Ce ne sont pas des morceaux pour chorales.
- VIII Française ou anglaise pour J.S. Bach. Le chevalier de Richard Strauss en porte une.
- IX Chants. Debussy l'a chantée avant Trénet.
- X Participe. Bach en a composé de nombreuses.

Vertical

- 1 Les concertos sont écrits pour eux.
- 2 Note à l'envers. Lié.
- 3 Compositeur français. Jouait peut-être des clochettes.
- 4 Chanté par Vivaldi, Haydn... Intervalles.
- 5 Une ne suffit pas pour faire un accord. Choisi.
- 6 Fixés. Note.
- 7 Altération. Le précédent ne l'altère pas.
- 8 Morceau de Beethoven. Morceau de Mozart. Capitale africaine.
- 9 Plusieurs signes les indiquent.
- 10 La pause le permet. Note à l'envers.

Quelques témoins d'Ars Musica

Pour les jeunes de 18 à 25 ans : création du Chœur National ACJ

Sous la direction d'Antoine Dubois

Vous pouvez tous postuler pour participer à ce chœur dont les frais seront pris en charge par ACJ National.

Pour cela il vous faut répondre aux critères suivants :

- Voix saine, juste et bien timbrée (travaillée ou pouvant l'être),
- Déchiffrage moyen ou bon,
- Intérêt pour l'exploration du répertoire choral.

Il faut pouvoir s'engager sur 3 ans lors d'une session d'été et pour 5/6 week-ends chaque année.

Demande de dossier : Secrétariat ACJ Lyon. Contacts : Julien Dubois et Catherine Royet (clôture des inscriptions : 15/02/99)

Quatre auditions de sélection seront programmées. Celle de Nancy aura lieu le 27 février 1999 au secrétariat régional (27, rue de Bonsecours) avec Julien Dubois. Les frais de sessions sont pris en charge par A Coeur Joie.

*Des candidats âgés de 26 ou 27 ans pourront être acceptés dans le chœur pour un engagement jusqu'à l'année



Nouveautés discographiques régionales

- A travers Chant, 74 mn de chansons françaises interprétés par les Vents, dir. : H. Frochot. Prix de vente : 120 F.

- Création : Electre de Gouvy par l'OSLN, les Chœurs du Théâtre de Nancy, la Psallette de Lorraine, Ars Musica et Françoise Pollet. Dir. : Pierre CAO. 2CD prix de vente : 100 F

Vends
Orgue Rhiha
électronique classique

Trois claviers dont pédalier
multiples fonctions
meuble bois
bon état

Tel : 03.83.55.56.38.

M. Parnalland, chorale du Fontena